

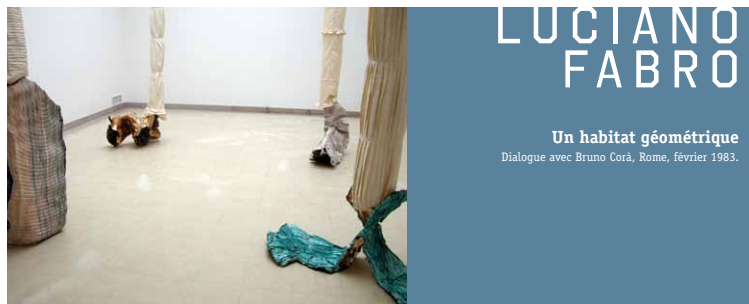
LUCIANO FABRO HABITER L'AUTONOMIE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Luciano Fabro (1936-2007), artiste important de l'Arte Povera, a incarné l'autonomie à sa manière tout au long de son parcours d'artiste et d'enseignant. Il a su maintenir une approche critique et une attitude analytique l'amenant à questionner l'autonomie de l'artiste, de l'œuvre et de leur rapport à la cité. Par une importante production de textes théoriques, il a défendu l'idée que le domaine spécifique de l'art est ce lieu où la liberté est un dilettantisme engagé et l'œuvre le résultat d'une position d'auteur.

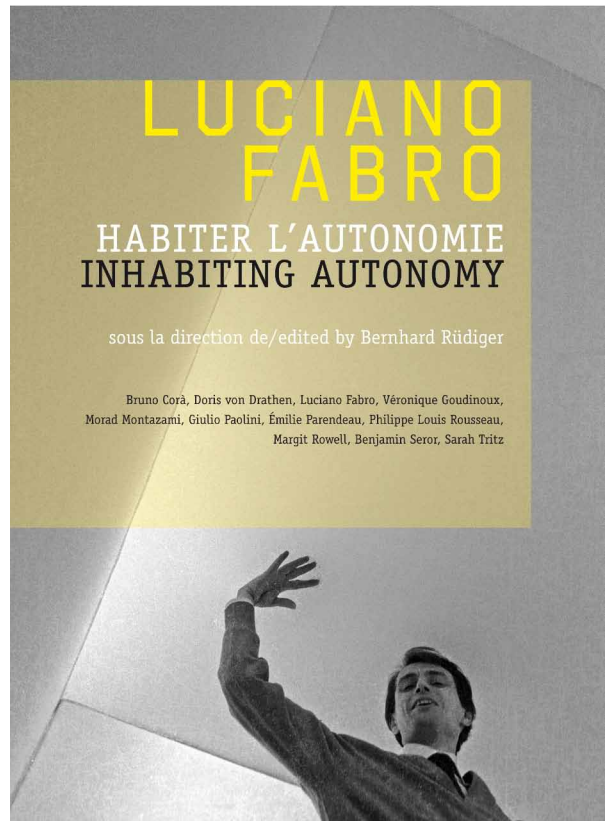
Le livre *Luciano Fabro. Habiter l'autonomie* réunit un ensemble de contributions qui se proposent d'étudier la portée de l'œuvre et de l'engagement de Luciano Fabro dans la perspective de l'art actuel. À la lumière précise de son travail, critiques, historiens de l'art, artistes et commissaires qui ont souvent croisé sa route – mais aussi des doctorants de l'École des hautes études en sciences sociales et de jeunes artistes diplômés de l'École nationale des beaux-arts de Lyon – se sont réunis pour réfléchir ensemble à la question de l'autonomie de l'artiste. Maintenir théorie et pratique en état constant d'alerte et d'alimentation mutuelle est un des principes fondateurs de ce livre.

Luciano Fabro. Habiter l'autonomie traverse les grandes étapes de son parcours et l'ensemble des œuvres qui en marquent la singularité aussi bien qu'il se focalise parfois sur l'une d'entre elles ou sur un point particulier de ses préoccupations. En abordant le rapport de Fabro à la question de l'autonomie artistique et le sens



qu'il a travaillé à lui donner, *Luciano Fabro. Habiter l'autonomie*, par la convocation d'autres époques et d'autres figures, a aussi pour visée de repositionner ces enjeux dans une perspective plus large.

Cet ouvrage, qui se développe à partir de l'œuvre de Luciano Fabro, est le fruit d'un travail commun entre les théoriciens et les artistes du groupe de recherche « Art contemporain et temps de l'histoire » (Acth). Produisant une pensée théorique à partir d'une production artistique, cet ouvrage devrait s'avérer être un réel outil tant pour les historiens et critiques que pour les artistes, d'autant qu'il est entièrement traduit en anglais, riche d'une iconographie sur les œuvres de Luciano Fabro et qu'il s'accompagne d'une bibliographie complète établie par Silvia Fabro sur la base des archives Carla et Luciano Fabro, Milan (expositions, catalogues, articles, cours, conférences...).



Informations pratiques :

Parution : mars 2010
Livre bilingue Français / Anglais
416 pages
Format : 16 x 22 cm
Prix de vente : 25 euros
ISBN : 978-2-915213-14-0

Commande :
Florence Grobet, Enba Lyon
florence.grobet@enba-lyon.net

Contact presse :
Élise Chaney
elise.chaney@enba-lyon.net
École nationale des beaux-arts de Lyon
8 bis quai saint Vincent 69001 Lyon - FRANCE

Groupe de recherche « Art contemporain et temps de l'histoire » (Acth)
acth@enba-lyon.net
<http://www.enba-lyon.fr/recherche/acth>



Io (l'uovo) (Moi [l'œuf]), 1978. Bronze. Installation sur de la pâte à pain lors de l'exposition Fabroniopera, Luciano Fabro, Palazzo Fabroni, Pistoia, 1994.

dans les années 1980, par exemple, ou encore la globalisation et le refus des cultures spécifiques de l'art dans les années 1990, ou plus récemment l'abandon de la notion d'œuvre) cachait diverses formes d'homologation. Pour Fabro, il s'agissait d'un abandon de ce qui devait rester le domaine spécifique de l'art : ce lieu où la liberté est un dilettantisme engagé et l'œuvre le résultat d'une position d'auteur.

Pour Fabro, celui qui possède la maîtrise de son territoire « transmet la langue vivante ». L'autonomie de l'artiste se base sur une haute connaissance de son domaine, ce qui signifie une extrême autonomie dans les choix de connaissances à acquérir et des liens à tisser pour faire fructifier le domaine en constante transformation.

Io n'est pas seulement l'empreinte du corps de Fabro, il est aussi un emprunt aux *Natura* de Lucio Fontana. Des formes en terre cuite et bronze produites entre 1959 et 1961 à partir d'une boule de terre posée au sol correspondant elles aussi plus ou moins à la masse d'un corps. Fontana se laisse photographier dans l'acte de les ouvrir avec un bâton, créant un trou qui fait penser à un vagin. Mais *Io* contient aussi l'empreinte du doigt que Manzoni appose sur l'œuf à la galerie Azimuth à Milan le 21 juillet 1960, se laissant lui aussi photographier pendant son action². Nous voyons aussitôt apparaître un territoire. Nous sommes maintenant dans un lieu où savoir et action se nouent. Comme en trigonométrie, nous pouvons



Lucio Fontana, *Concetto spaziale, Natura* (Concept d'espace, Nature), 1959-1960. Six exemplaires en bronze.

Lucio Fontana dans son atelier de Corso Monforte à Milan se laissant photographier dans l'acte de réaliser un *Concetto spaziale, Natura* (Concept d'espace, Nature), autour de 1960.

Auteurs et titres des contributions :

Ouvrage sous la direction de **Bernhard Rüdiger** [artiste, responsable avec Giovanni Careri (EHESS Paris) du groupe de recherche « Art contemporain et temps de l'histoire » à l'Enba de Lyon].
Luciano Fabro, l'autonomie de l'artiste : espace nouveau ou dernier retranchement ?

Luciano Fabro. *Un habitat géométrique*, entretien inédit avec Bruno Corà (février 1983).

Bruno Corà (historien de l'art, directeur du Musée d'art de Lugano).
Pour l'art de Luciano Fabro : expérience de l'espace, de la forme et de l'acte artistique. Résolution des problèmes, mémoire et histoire.

Doris von Drathen (historienne de l'art).
Le défi éthique de l'autonomie et sa source historique.

Véronique Goudinoux (historienne de l'art).
« Soudain, l'autoroute a disparu sous nos pieds » (Luciano Fabro).

Morad Montazami (historien de l'art, membre du groupe Acth).
Corps, moule, trace : figurabilité de l'expérience chez Luciano Fabro.

Giulio Paolini (artiste). *Pour Luciano Fabro.*

Émilie Parendeau (artiste, membre du groupe Acth).
Tautologie.

Philippe Louis Rousseau (historien de l'art, membre du groupe Acth). *Pourquoi Luciano Fabro n'est pas Robert Smithson.*

Margit Rowell (historienne de l'art).
La substance métaphysique contre le marché.

Benjamin Seror (artiste, membre du groupe Acth).
Préfiguration d'un écomusée de l'homme moderne.

Sarah Tritz (artiste, membre du groupe Acth).
Les formes et leur nécessité à devoir être libres et autonomes.

Transcription d'une table ronde tenue à l'Enba de Lyon à l'occasion du colloque sur l'œuvre de Luciano Fabro (30 et 31 octobre 2008). Avec Bruno Corà, Jean-Louis Maubant, Yves Robert, Bernhard Rüdiger, Daniel Soutif et Sarah Tritz.

Bibliographie complète des archives Carla et Luciano Fabro, Milan.

L'École nationale des beaux-arts de Lyon porte plusieurs **unités de recherche** (www.enba-lyon.fr/recherche/). Depuis 2004, elle développe, en collaboration avec le Centre d'Histoire et Théorie des Arts de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (CEHTA / EHESS), une unité de recherche qui a pour sujet la construction du réel dans l'art contemporain. Une première étape de la recherche autour de la question éthique d'une « image juste » du réel a été publiée chez Archibooks à Paris en 2008: « Face au réel : Éthique de la forme dans l'art contemporain ». Ce livre rend compte des travaux conduits avec Pietro Montani, André Gunthert, Thomas Schütte, Luciano Fabro, Allan Sekula, Ernst Van Alphen et Mieke Bal (Isbn : 978-2-35733-025-2).

Cette unité de recherche bénéficie du soutien du Ministère de la Culture - Délégation aux arts plastiques, dans le cadre du programme d'appel à projets de recherche.

Les éditions de l'Enba Lyon

Depuis quelques années, l'École nationale des beaux-arts de Lyon développe une politique d'éditions seule ou en co-édition: monographies d'artistes issus de l'école, ouvrages collectifs, catalogues d'expositions, comptes rendu de colloque...

Retrouvez toutes les éditions de l'Enba sur:
www.enba-lyon.fr/edition/editions.php